

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199 _ Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 7 juillet 1848, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 7 juillet 1848, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Chateaubriand, François-René de \(1768-1848\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Correspondance](#), [Décès](#), [Deuil](#), [Exil](#), [Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-07-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote24, 24 suite, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 7 juillet 1848, Amélie Lenormant à François Guizot, 1848-07-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8764>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

au soir.

non seulement, cher monsieur, pour
qu'il ne soit pas en qu'une occasion
porte sans vous porter l'expression
de notre si tendre affection.

Je passe M. de Chateaubriand à
après de votre mardi 6 juillet à huit
heures le dimanche matin. La mort
a bien été prévue, elle arrive toujours
à l'improviste, hélas! et souvent
pour ceux que les coups frappent
le plus rudement. Ma pauvre
sœur est accablée. Dans les
deux premiers jours la fatigue
physique, deux nuits de veille
et l'épuisement du corps
l'empêchent de se reposer.

son malheur, elle ne pensait plus pour
 ainsi dire aujourd'hui la douleur
 à toute son intensité, elle a passé
 la journée à sangloter. et l'avenir,
 l'avenir; l'ère de ce qui me
 tourmentait pour cette pauvre vic-
 time but que me dit maintenant
 ce coup la frappe quand ma santé
 à peu près établie me permet de
 lui prêter l'appui de toute ma
 tendresse.

mais je ne puis vous dire à quel
 degré j'ai l'âme ravie. douleurs
 et inquiétudes privées, douleurs
 et inquiétudes publiques tout se
 réunie.

sous toute nous nous de voir
 à l'épave de quelle épave!
 l'urgence des hommes que de votre
 pays, sous toute les plus beaux
 événements relatifs de l'academique

surtout on
 nos coeurs,
 plus fume
 au lieu de
 qu'on ne sa
 de d'inspi
 l'humani
 plus d'emp
 préparier
 suivis, 200
 chaque jour
 marqué
 ou répar
 d'une ten
 quel genre
 diant.

je vous en
 la comen
 quelques
 sur un cul
 pûtes de

les pour
douloureux
à passé
ennuis,
me
me
douloureux
sauté
de
de ma

à quel
douloureux
douloureux
tout se

de rais
mède!

de votre

beaucoup

l'academique

partout sur conseil, il se attendre
nos cœurs; mais les passions les
plus furieuses se renouvent toujours
en nous ce que d'un jour,
qu'on ne sait pas pourquoi toutes
de s'inspirent de la cause de
l'humanité et de la civilisation.
Plus de machines infernales,
préparées au boulevard ou sur les
rues, 200 questions faites
chaque jour, chaque nuit et
marquées par des assassinats.
ou ripant encore le bien
d'une tentative de jeu sans
quel genre pour le 14. prières
dieu.

Je vous envoie beaucoup de lettres,
le correspondant. Je voudrais savoir
quelques journaux dont vous
serez curieux pour vous les faire
passer de tous en tous par

des occasions. Pendant à qui j'avais
en février confié nos misères, me
les a rapportés hier ce je les revuets
aujourd'hui à M. Milieu. Mais je
lui ai remis en prière celle d. d.
ce vous en envoye la répétition
identique en argent.

J'ai beaucoup parlé de vous
à la vue de nos misères qui me
reviennent la nouvelle de la mort
de M. de Ch. il me pour ma tante
un ami bien vrai. plus en vie, plus
on apprécie ces liens fondés sur l'estime
et la conformité des sentiments et
des principes. c'en est un grand besoin
de l'écouter et d'admirer ce,
qui en aime, ce je ne vais si les années
s'indignent glorieux mon cœur, mais ce
que j'ai rien n'a servi qu'à donner
plus d'intensité à toutes mes afflictions.
Vous savez quelle grande place vous
y occupez avec nos enfants.

et moi seulement
qu'il ne se
porte sans
de nature si
le pauvre
après de six
heures de
à l'heure et
à l'improvis
pour coup
le plus me
toute est
coup physique
est l'écou
l'empêcher

autres sont à l'attente que nous attendons
la traduction: ce les traductions.
Nos abonnés de correspondants malgré
la rigueur des temps et à cause du
bon marché de l'abonnement
augmentent beaucoup.

La plupart des journaux ont repusé
le résumé de votre collaboration
au spectacle, quelques uns y
persistent. D'autres parlent d'une
offre qu'on vous avait faite
d'une chaire à Oxford, que vous
auriez refusé. cela fait très bon
effet. Vous ne parlez que à
l'étranger, d'ici à la France
encore et même à la France
ingrate que vous appartenez.

Adieu cher monsieur. Je vous
ai écrit une espèce de volume
très sincères et tendres admirations